

### Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (Lc 3,1-6)

- 01 L'an quinze du règne de l'empereur Tibère, Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée, Hérode prince de Galilée, son frère Philippe prince du pays d'Iturée et de Traconitide, Lysanias prince d'Abilène,  
02 les grands prêtres étant Anne et Caïphe, la parole de Dieu fut adressée dans le désert à Jean, fils de Zacharie.  
03 Il parcourut toute la région du Jourdain ; il proclamait un baptême de conversion pour le pardon des péchés,  
04 comme il est écrit dans le livre du prophète Isaïe : À travers le désert, une voix crie : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez sa route.  
05 Tout ravin sera comblé, toute montagne et toute colline seront abaissées ; les passages tortueux deviendront droits, les routes déformées seront aplanies ;  
06 et tout homme verra le salut de Dieu.

Copyright AELF - Paris - 1980 - Tous droits réservés

### La voie du désert

Le texte d'aujourd'hui commence comme un de ces discours officiels où l'orateur salue un à un les dignitaires de l'auditoire : Monsieur le président, Madame la ministre... En fait, l'évangéliste décrit en quelques traits saisissants l'ordre établi de son temps, à commencer par l'empereur romain, en passant par le gouverneur et les princes, pour terminer avec les personnages religieux les plus importants, à savoir les grands-prêtres. Or, poursuit-il, la parole de Dieu fut adressée... ni à l'empereur, ni à un prince, ni à un grand-prêtre, mais bien à un homme dont on ne sait que le nom et celui de son père : Jean, fils de Zacharie.

Cette parole divine, loin de cautionner l'ordre établi, invite au changement, à la transformation des êtres et du monde. Un grand chantier est évoqué : aplanir la route, niveler les montagnes, redresser les chemins. Faire de ceux-ci des voies praticables pour tous et chacun, quelle que soit leur condition. Créer un monde où il n'y aura plus ni empereur, ni prince, ni grand-prêtre, mais bien un vaste chemin où « tout homme » pourra voir « le salut de Dieu ».

Le « salut de Dieu » vient du désert. Il est annoncé par une parole vive, qui retentit loin du tumulte et des clameurs de la ville. Il est bon de se le rappeler, en ces jours où commence la « saison des Fêtes », avec son effervescence de magasinage et de consommation, temps paradoxal de rencontres et de solitudes, où se perd la mémoire d'un nouveau-né. « Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez sa route. » Empruntez la voie du désert, semble nous dire l'évangéliste, dégagez des chemins praticables, ouvrez des horizons. Le salut de Dieu vient, mais c'est en tant que projet, un projet qui nous concerne, et qui requiert, aujourd'hui encore, plus que jamais, nos voix et nos mains.

Robert